

***The Square* : une critique de notre société**

The Square est un film sorti le 19 octobre 2017. Il a été réalisé par Ruben Östlund, un réalisateur, scénariste, monteur, producteur et directeur de la photographie suédois. Ses acteurs principaux sont Claes Bang qui joue le rôle de Christian, Elisabeth Moss qui incarne le personnage d'Anne puis Terry Notary qui joue Oleg et enfin Dominic West qui joue Julian. Le film est une comédie dramatique mêlant plusieurs nationalités : Suédoise, Allemande, Danoise et française. Il dure 2 heures 22. Il a remporté la Palme d'Or au festival de Cannes 2017.

En quoi ce film est-il une critique ironique de notre société ?

Christian est un père divorcé qui aime consacrer du temps à ses deux enfants. Conservateur apprécié d'un Musée d'Art contemporain, il fait aussi partie de ces gens qui roulent en voiture électrique et soutiennent les grandes causes humanitaires. Il prépare sa prochaine exposition intitulée « The Square » autour d'une installation incitant les visiteurs à l'altruisme et leur rappelant leurs devoirs à l'égard de leurs prochains. Mais il est parfois difficile de vivre en accord avec ses valeurs. Quand Christian se fait voler son téléphone portable, sa réaction ne l'honore guère... Au même moment, l'agence de communication du Musée lance une campagne surprenante et choquante pour The Square. L'accueil est totalement inattendu et plonge Christian dans une crise existentielle. Dans ce film, on suit ainsi le quotidien de Christian, directeur d'un musée d'Art contemporain, qui vient d'acquérir une œuvre soulignant les bienfaits de la solidarité et de l'égalité entre tous les hommes quelle que soit leur condition sociale. Christian a son petit train de vie bien confortable et élève seul ses deux filles. Il est considéré comme un « BOBO » (Bourgeois Bohême). Quand il se fait voler son téléphone portable et son portefeuille, tout bascule. Il en fait toute une histoire et agit d'une façon qui n'est pas censée lui correspondre. Il n'est pas en adéquation avec les valeurs qu'il prétendait avoir. Prisonnier de ses propres contradictions, il pense d'une certaine manière mais agit d'une autre.

Au-delà du personnage, le film se veut satirique et s'attaque également au monde de l'Art contemporain dans lequel personne ne comprend véritablement les œuvres exposées. Le manque d'empathie est évident dans ce milieu surfait où prime une apparente élégance. L'équipe de Communication adepte des réseaux sociaux et engagée par le Musée pour valoriser l'exposition The Square « en prend pour son grade ».

Tout au long du film, il y a aussi des réflexions sur la notion de pouvoir, de puissance de la part de Christian.

On a vu des mendiants différents les uns des autres de par leurs comportements et leurs caractères comme dans la scène du café où la femme n'est pas polie à l'égard de Christian et au contraire dans la scène du centre commercial, le mendiant se montre particulièrement généreux en gardant les sacs de Christian sans les voler. Ce sont des attitudes inattendues destinées à nous questionner. Les préjugés de la société laissent croire que les pauvres seraient des voleurs et qu'ils seraient moins instruits. De même, on peut être touché par un handicapé physique et psychologique ; les personnes autour de lui sont méprisantes à son égard, elles ne le comprennent pas et le jugent.

On peut en déduire qu'en raison de tous ces stéréotypes, les catégories sociales ne se mélangent pas entre elles.